

Sentinelle des Rangiers

Présentation du projet de mise en valeur du vestige
au musée du Mont-Repais



1. En bref

Le projet prévoit d'exposer le vestige de la Sentinelle des Rangiers au Musée du Mont-Repais, accompagné par une exposition didactique. Dans ce cadre, le musée sera entièrement rénové pour répondre aux normes actuelles.

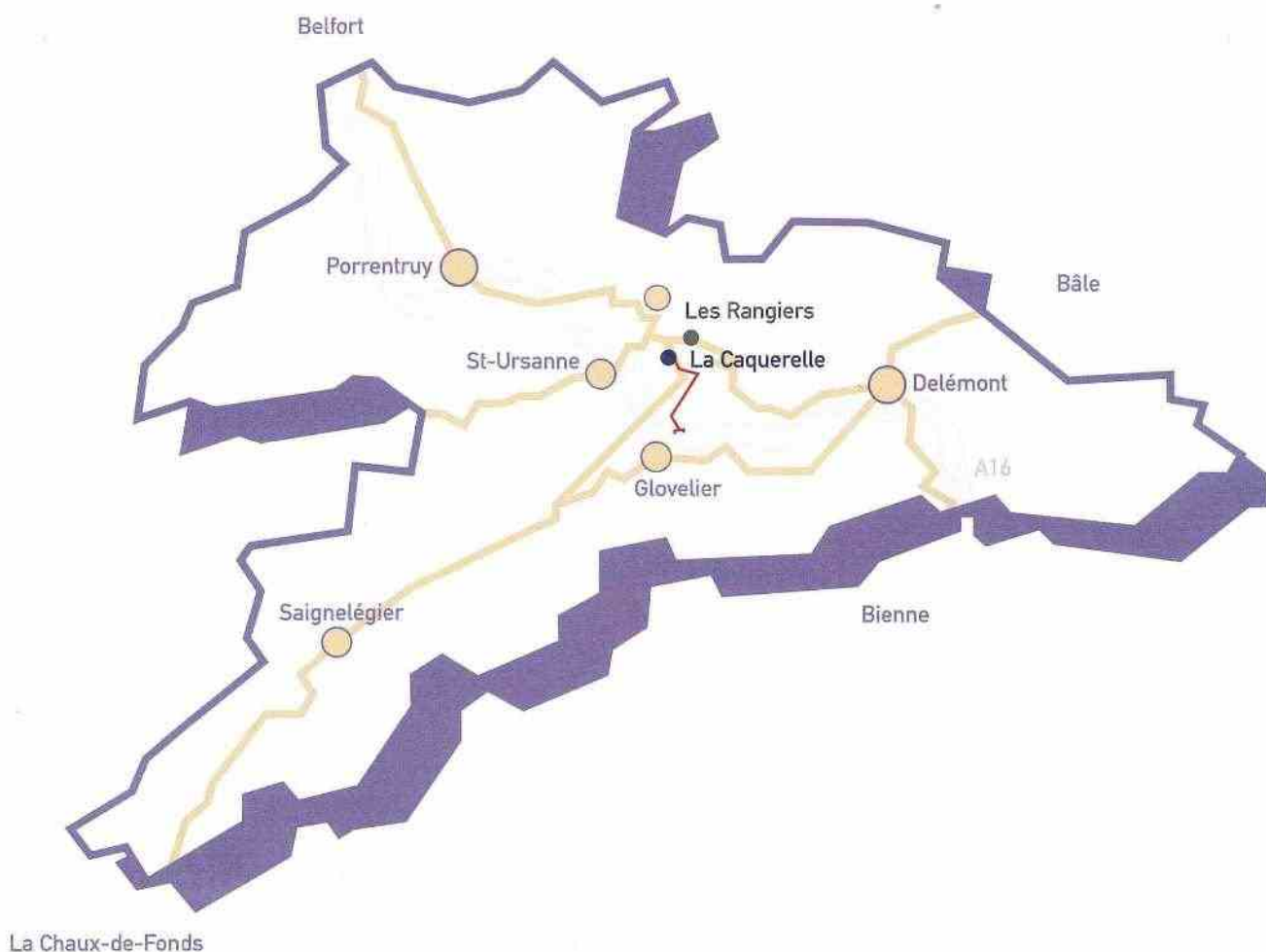
La mise en valeur du vestige à La Caquerelle est l'aboutissement d'une démarche historique et sociologique initiée en 2015 et supervisée par un groupe de travail composé de représentants de l'Office de la culture, du Groupe d'Histoire du Mont-Repais et du Musée jurassien d'art et d'histoire. Les recherches ont démontré que le vestige de la Sentinelle des Rangiers devait être considéré comme une pièce de musée plutôt que comme un monument à réhabiliter, et si possible dans un espace muséal.

En octobre 2018, le Gouvernement jurassien a accepté le principe d'un dépôt du vestige au Musée du Mont-Repais dans une muséographie respectant l'état actuel du monument.

La mise en valeur de la Sentinelle et le projet de restauration du musée sont soumis à une recherche de fonds lancée par le Groupe d'Histoire du Mont-Repais. Il est prévu d'ouvrir le musée rénové courant 2021. En soutenant ce projet, les donateurs et partenaires s'assureront une visibilité et participeront à l'histoire du Canton du Jura et de la Suisse. Le projet d'ensemble et son coût sont présentés dans ce dossier.

Ce projet s'inscrit dans un programme de mise en valeur plus large du patrimoine historique plurimillénaire du col des Rangiers, qui comportera un sentier didactique reliant des sites allant de la paléontologie à la Seconde Guerre mondiale, dont l'ouverture est prévue pour 2022.

Plan de situation



2. Au-delà du « devoir de mémoire », le devoir de connaissance

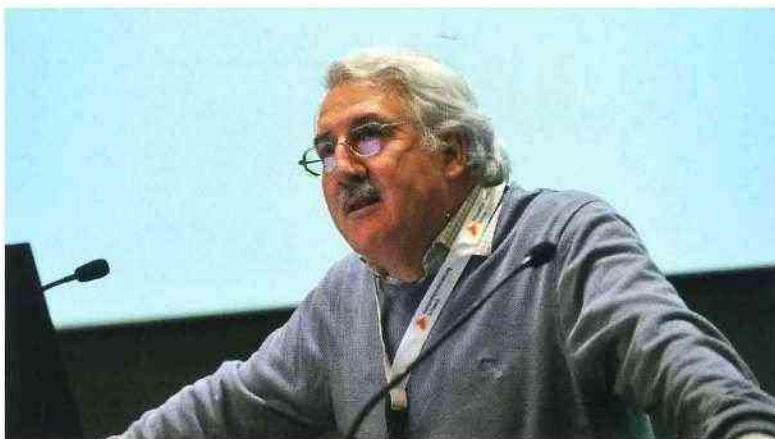
Pourquoi faut-il sauver le soldat "Fritz" ? La question mérite d'être posée car la réponse est tout sauf évidente. Sauver des reliques sous la forme d'une sentinelle décapitée, privée de son fusil, noircie, à l'aspect misérable et laissée à l'abandon pendant plusieurs années dans un dépôt n'aide pas à vouer de la considération à ce que ce monument a pu symboliser : la défense virile et sans faille de la Suisse. A cet égard, cet objet décati n'est-il pas justement la négation de ce qu'il voulait personnifier ? Dans l'impossibilité de le restaurer, cette raison suffirait à le laisser là où il se trouve, couché dans la poussière du temps et oublié à jamais des générations futures...

Mais comme on le sait, s'il gît dans cet état, l'usure du temps n'en est pas seule responsable. Cette défiguration proche de l'anéantissement est l'œuvre humaine. Symbole de résistance, le "Fritz", comme on l'appelle familièrement, a aussi été vu comme un symbole d'oppression. La 'question jurassienne' s'en est emparée et, à sa façon, l'a réduit au silence en le détrônant de son piédestal et le condamnant à sa destinée présente, sa disparition rendant d'autant plus visible le combat d'un Jura libre. Dès lors, pourquoi le sauver ?

Des raisons antagonistes, mais des raisons qui vont vers la même conclusion : il n'y a plus rien à sauver. A quoi sert-il de rendre vivant un corps mort de mémoires ? Le col des Rangiers pourra continuer à vivre sans lui, comme il le fait maintenant depuis près de 30 ans. En ce sens, au risque de rallumer d'épuisantes guerres des mémoires, il n'aurait rien à gagner d'un rappel à ce qu'a pu représenter cette sentinelle.

Mais l'apaisement se suffit-il de silence ? Nous ne le croyons pas. Taire est aussi condamnable historiquement qu'ignorer. Sauver le soldat "Fritz" n'a pas pour but de raviver des cicatrices mal refermées, des conflits latents ou des fractures oubliées. Le remettre sur pied dans son état actuel, c'est reconnaître et comprendre, au-delà des passions qui ont pu l'entourer, une histoire, celle du Jura et celle de la Suisse. Le devoir de mémoire n'est rien sans d'abord un devoir de connaissance. Cette sentinelle a maintenant la mission de nous le dire. Symbole d'indépendance ou symbole d'agression, elle nous garde de verser vers une forme de négation de la pluralité des opinions, elle veille au respect de l'autre et, qui sait, elle aidera à la réconciliation. Parce que violemment altérée, elle symbolise ce qui fait notre présent tout en préservant notre futur. Oui, sauvons le soldat Fritz.

Laurent Tissot
Historien
Prof. ém. de l'Université de Neuchâtel



3. Le Musée du Mont-Repais

Le Musée du Mont-Repais occupe une ancienne chapelle, située à côté de l'hôtel-restaurant de La Caquerelle, à proximité du Col des Rangiers.

Au moyen de nombreux panneaux et de bornes multi-média, il raconte les événements historiques qui se sont déroulés dans cette région, de ses origines (1^{er} millénaire) à nos jours (Affaire des Rangiers). De par ses thèmes d'exposition, il est un musée d'importance régionale.

Son exposition prend place dans une ancienne chapelle dédiée à Saint-Joseph, datant de 1893. La chapelle actuelle est mentionnée au répertoire des biens culturels et est résultante de plusieurs constructions historiques.

Une première église a été bâtie vers l'An 1000 au bord de la route passant devant l'auberge de la Caquerelle. Faute d'entretien, celle-ci tombe en ruine à l'époque de la guerre de Trente Ans (1618-1648). Le Mont-Repais (Repais = repos) aura ensuite un nouveau sanctuaire, mais aux Rangiers cette fois. Cette chapelle a été démolie en 1931, lors de l'aménagement de la route du col. En 1893, une souscription publique permet de réunir les fonds nécessaires à la construction de la chapelle actuelle à La Caquerelle, utilisée comme école de 1935 à 1967. Elle a été restaurée en 1968, puis en 1993, elle a été réaménagée en musée¹. Elle est désormais désacralisée.

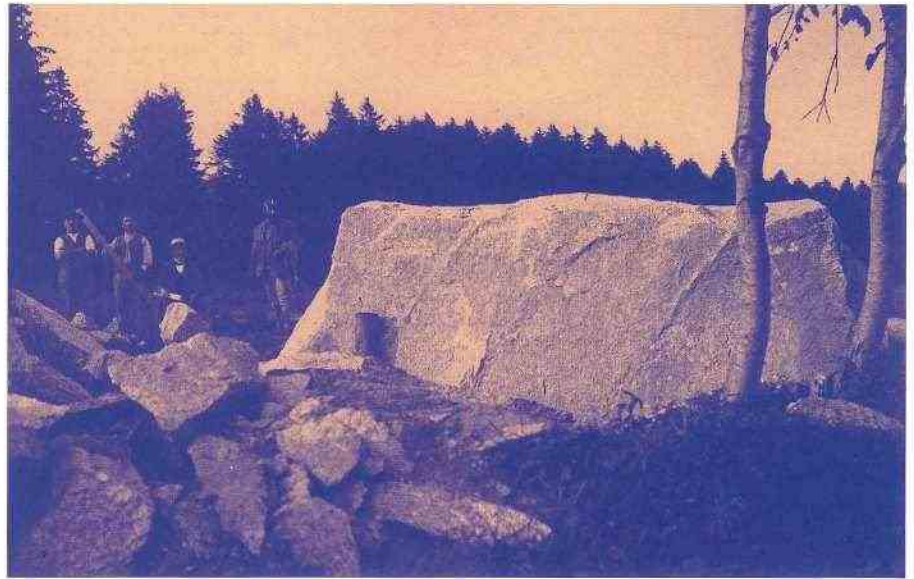


Musée du Mont-Repais situé dans une ancienne chapelle
Crédit photographique : Musée du Mont-Repais

¹ Informations tirées du Dju, Dictionnaire du Jura, consulté le 10 avril 2018. URL : <https://dju.ch/f/notices/detail/4575>

4. La Sentinelle des Rangiers : De monument rassembleur à monument de division

L'histoire de la Sentinelle des Rangiers a été pour le moins mouvementée. De l'image d'un monument que tout le monde venait admirer, elle est devenue pour certains un monument à abattre, pour finir par être réduite au rang de vestige déclassé des inventaires de référence en matière de patrimoine bâti. Comment est-elle donc passée de monument rassembleur à monument de division ?



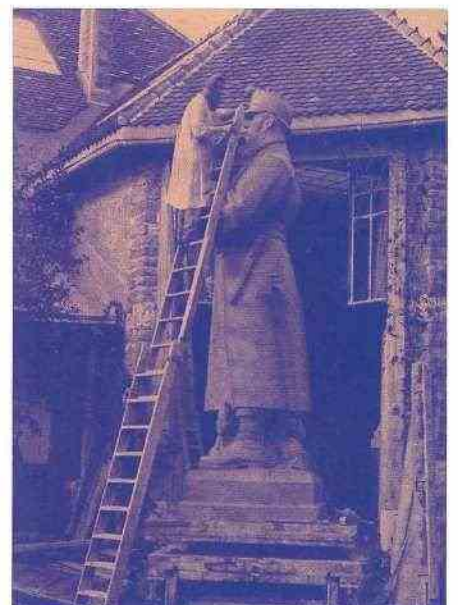
Bloc erratique ayant servi à la réalisation de la Sentinelle provenant des forêts de Cudret sur la route Corcelles-Rochefort (NE)

C'est en témoignage de reconnaissance envers les soldats pour la garde aux frontières entre 1914 et 1918 qu'il est décidé d'ériger un monument visant à rappeler la longue mobilisation. Pour réaliser ce monument, la Société jurassienne de Développement choisit le sculpteur neuchâtelois Charles l'Eplattenier.

Artiste complet, Charles l'Eplattenier était peintre, dessinateur, architecte, il enseignait à l'École d'art et sculpteur. Déjà renommé à l'époque, il recevait beaucoup de commandes pour la décoration de monuments et la création de sculptures commémoratives. Pour récolter l'argent nécessaire à la réalisation du monument, une souscription nationale est lancée et porte ses fruits.



L'arrivée de la statue aux Rangiers

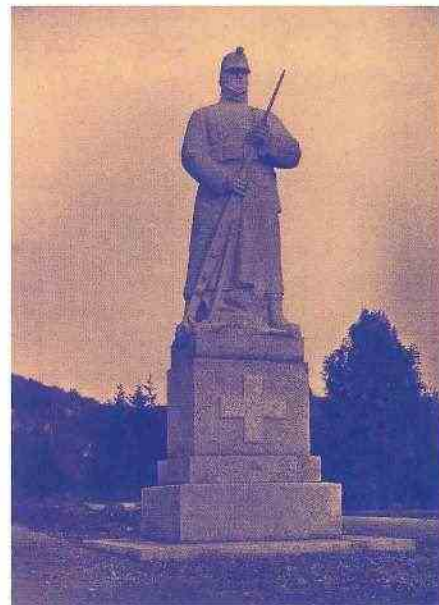


L'artiste Charles l'Eplattenier à l'œuvre

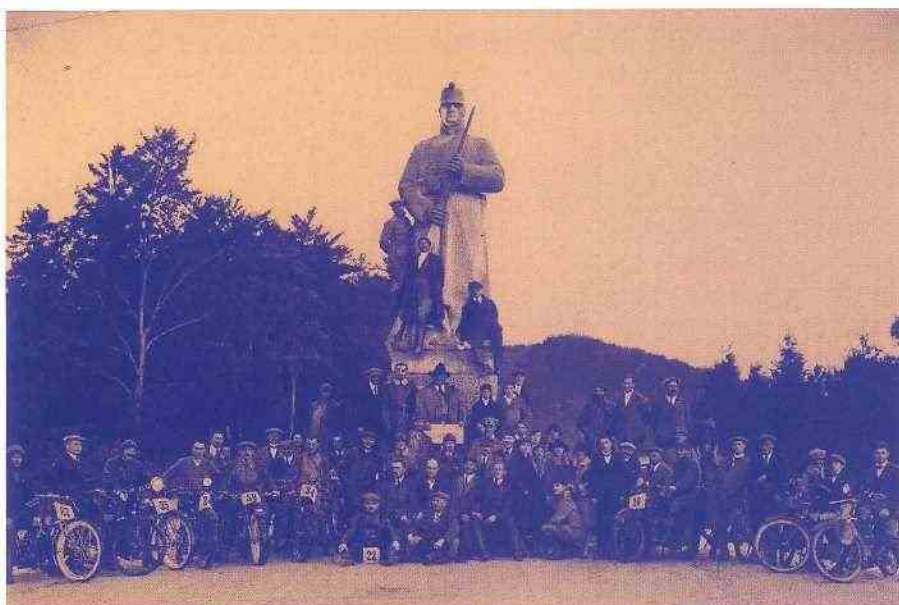
Le 31 août 1924, le monument, taillé dans un bloc erratique, est inauguré en grande pompe aux Rangiers en présence de nombreuses personnalités. La statue représente un fantassin armé faisant face aux belligérants, symbole de la garde aux frontières pendant la Première Guerre mondiale.



Mise en place de la statue



Inauguration de la Sentinelle des Rangiers. le 31 août 1924



Groupe de motards aux Rangiers durant l'entre-deux-guerres

Le sommet du Col des Rangiers, où elle trônait, est très vite devenu un lieu commémoratif important. De nombreuses personnes viennent voir la statue de Charles L'Eplattenier qui est alors un véritable site touristique connu des Jurassiens et bien plus loin à la ronde. Des souvenirs à l'effigie de la Sentinelle (cartes postales, statuettes, médailles, etc.) sont même vendus.

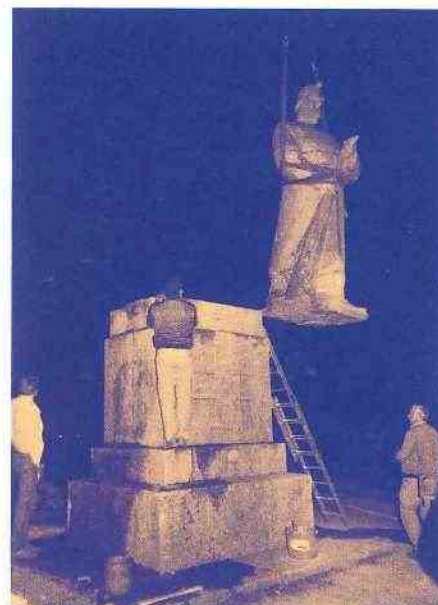
Ce monument tant admiré va dès lors tenir l'un des premiers rôles dans l'histoire du Canton du Jura. Dès les années 60, avec l'avènement de la Question jurassienne, la statue acquiert petit à petit une autre signification pour certains. En 1964, une manifestation du Rassemblement jurassien a lieu devant la Sentinelle. Des militants séparatistes empêchent alors le Conseiller fédéral en charge de l'armée, Paul Chaudet, de prendre la parole lors des célébrations des 50 ans de la Mobilisation générale de 1914.



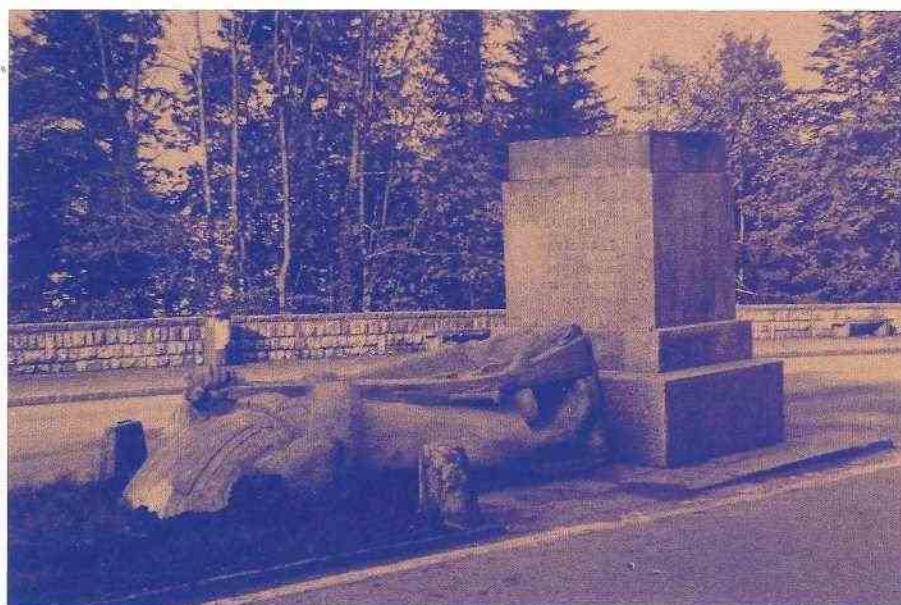
Contre-manifestation de 1964, 50^{ème} anniversaire de la Première Guerre mondiale

La statue «devient pour les militants du mouvement autonomiste jurassien un monument évoquant le pouvoir bernois, cantonal autant que fédéral, et ce qui était perçu comme une orientation militariste de sa part (son projet d'implantation d'une place d'armes dans les Franches-Montagnes)»². Un changement de signification radical s'opère alors pour cette statue, qui va aboutir à sa destruction violente.

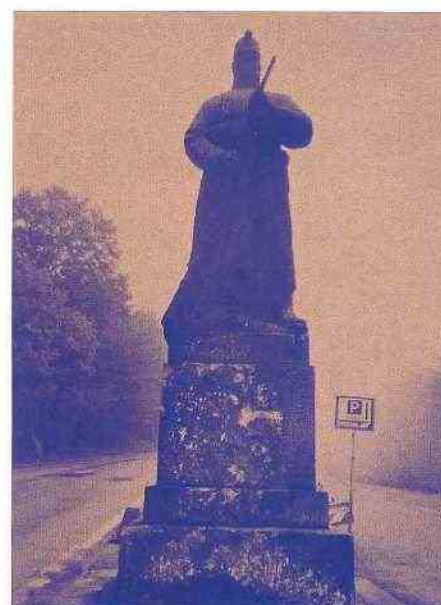
La Sentinelle est renversée et incendiée une première fois en 1984, puis renversée à nouveau le 10 août 1989 par le Groupe Béliet, qui y voit un symbole de l'immobilisme de la Confédération dans la Question jurassienne.



Fin juin 1984 : la Sentinelle est relevée



1er juin 1984 : la Sentinelle est renversée une première fois
Crédit photographique : Roger Meier Agence Photo BIST



26-27 août 1984 : la Sentinelle est incendiée

Depuis cette date, la Sentinelle n'est plus visible par le public. Après un incendie des vestiges dans leur lieu de stockage en 1990, un rapport de l'École polytechnique fédérale de Zurich a conclu que le monument ne pouvait pas être restauré. La Sentinelle des Rangiers a donc été retirée des inventaires de référence en matière de patrimoine bâti, compte tenu de son état. On ne peut ainsi plus parler aujourd'hui d'une œuvre d'art ou monument, mais bien d'un vestige. Finalement, sa tête est détruite par le Groupe Béliet devant l'Hôtel de Ville de Delémont en 2004, date anniversaire des 25 ans de l'entrée en souveraineté du Canton du Jura.



10 août 1989 : la statue est renversée une deuxième fois
Crédit photographique : Roger Meier Agence Photo BIST

² Marti Laurence, Les représentations du monument de la Sentinelle des Rangiers (1989-2017), De la perception de sa présence à celle de son absence, 2017, p.2

5. Vivre avec le souvenir de la Sentinelle

Aujourd'hui, dans le cadre de la mise valeur du vestige de la Sentinelle des Rangiers, il est primordial de tenir compte de l'historique chargé de cette statue et des différentes perceptions qu'on en a eues à travers le temps. C'est pourquoi, dans le cadre de la démarche d'exposition du vestige, une recherche historique sur le monument de la Sentinelle des Rangiers et sa perception par le public, de son inauguration en 1924 à aujourd'hui, a été confiée à l'historienne Laurence Marti³. Cette étude traite des différentes représentations du monument de la Sentinelle des Rangiers et les différentes charges symboliques. Les recherches et les débats ont démontré que le vestige devait être considéré comme une pièce de musée plutôt que comme un monument à réhabiliter.

«Même absente (et peut-être surtout), la Sentinelle continue à vivre dans les esprits»⁴. Les actes et débat autour d'elle ont contribué à populariser et à rappeler son image. «Aujourd'hui, après avoir pensé la présence, il s'agit désormais d'envisager l'absence de la Sentinelle»⁵. L'idée n'est donc pas de reconstruire la Sentinelle, mais bien d'en assurer la mémoire.

Laurence Marti met en évidence l'hétérogénéité des perceptions de la Sentinelle. Différentes représentations fondent la mémoire de la Sentinelle. Celle-ci peut être vue comme **emblème politique** (mémoire partisane).

Cela est notamment le cas lorsque le Groupe Béliet y voit un symbole de la mainmise bernoise. Pour d'autres, elle est vue avant tout comme **patrimoine** (mémoire officielle) par exemple pour des institutions administratives ou des personnes soucieuses de l'histoire régionale et nationale. La **mémoire populaire**, entre souvenir et oubli, joue aussi un grand rôle dans ces perceptions. Pour certains, le "Fritz" devient un véritable personnage. De nombreux collectionneurs récoltent aujourd'hui des objets sur la Sentinelle, par passion ou par peur de l'oubli. Finalement, elle peut être aussi **source d'inspiration artistique**. La Sentinelle devient tantôt : copie en bois, reproduction contemporaine, caricature, détournement de cartes postales ou encore pochette de disque. Elle peut devenir également **source de connaissance** à travers l'analyse scientifique d'historiens et d'historiens de l'art qui apportent un sens nouveau en se distançant.

Ces thématiques se verront reprises dans l'exposition accompagnant le vestige, afin de rendre compte de toutes les sensibilités liées à ce monument et dans l'optique d'un devoir de mémoire.

³ Marti Laurence, Les représentations du monument de la Sentinelle des Rangiers (1989-2017). De la perception de sa présence à celle de son absence, 2017.

⁴ Idem, p.3.

⁵ Idem, p.4.

6. Projet de mise en valeur



Vestige de la Sentinelle des Rangiers au Musée du Mont-Repais (photomontage)

Le bureau d'architecte Burri et partenaires de Soyhières a été mandaté pour élaborer un projet d'exposition du vestige. Plusieurs possibilités ont été discutées et la solution proposée tient compte à la fois des différentes sensibilités et des contraintes techniques. Le projet prévoit la mise en valeur du vestige à l'intérieur du musée, ainsi que la restauration de l'ancienne chapelle en musée répondant aux normes actuelles.

Mise en valeur du vestige de la Sentinelle

La zone d'entrée de l'ancienne Chapelle sera dégagée pour accueillir les restes de la Sentinelle. Le vestige sera posé sans socle debout à l'intérieur de l'ancienne chapelle et pourra être observé depuis les deux niveaux. Le visiteur pourra accéder à l'étage supérieur où une galerie munie de garde-corps en verre permettra de voir les détails de la partie supérieure du bloc.

Des panneaux explicatifs installés aux abords du vestige, expliqueront son histoire à travers des photographies et une frise chronologique. Une exposition consacrée

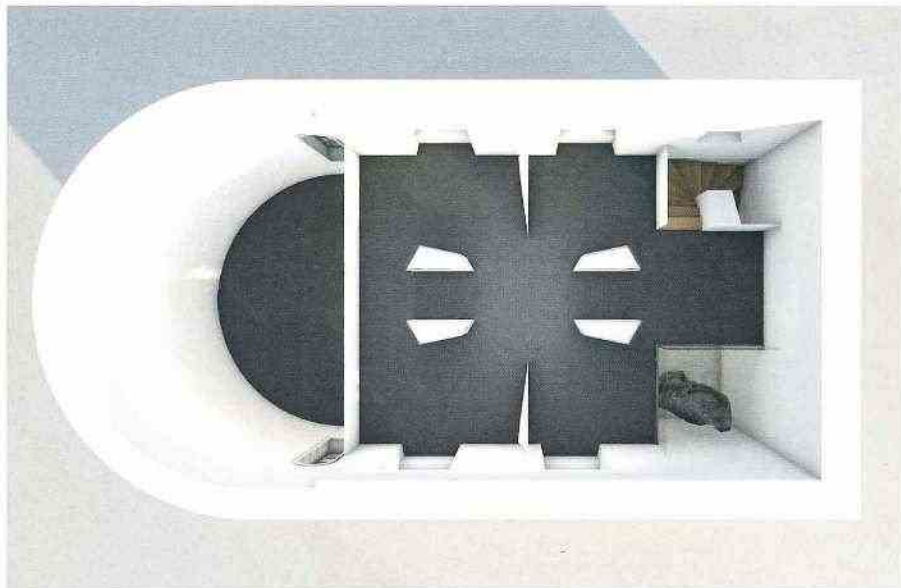
aux différentes perceptions de la Sentinelle viendra compléter les informations.

Restauration de l'ancienne chapelle

L'ancienne chapelle sera par la même occasion restaurée afin d'accueillir cette exposition didactique, ainsi que l'exposition actuelle du Musée du Mont-Repais modernisée expliquant les événements qui se sont déroulés sur le Col des Rangiers. Les thématiques traitées actuellement seront gardées, mais remises au goût du jour.

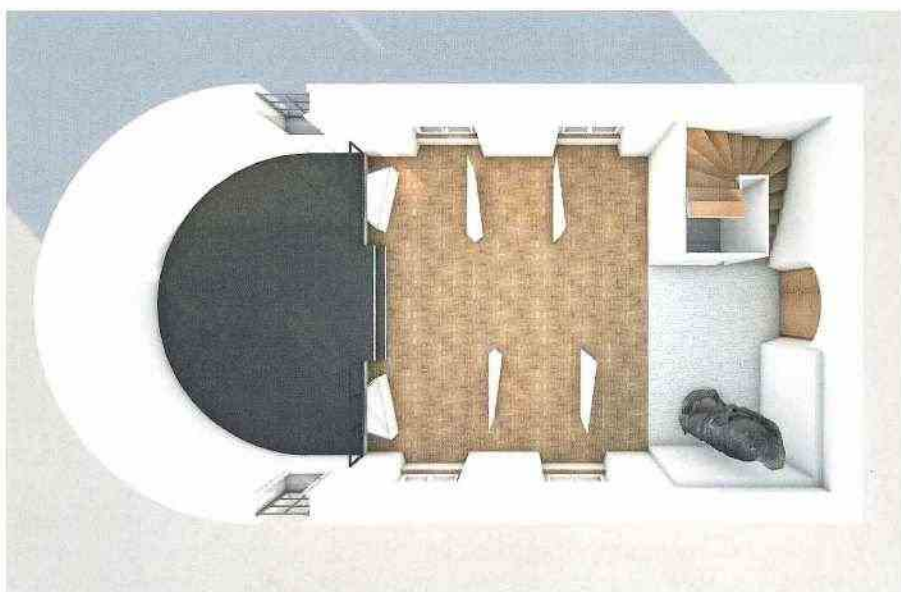
Une restauration standard du bâtiment est prévue, incluant peinture, isolation, nettoyage, revêtement de sol, etc. Un chauffage et des WC seront également installés, le bâtiment actuel n'en est en effet pas doté. Pour le confort des visiteurs, un nouvel escalier avec un monte-personne prendra place où se situe l'escalier actuel. Les vitrages seront changés et les murs qui empêchent la vision sur l'ancien cœur seront démolis pour laisser place à des balustrades. Un système de sécurité (alarme et caméra) sera mis en place pour assurer la pérennité des pièces.

L'étage, actuellement occupé par un ancien appartement, sera réaménagé. Les cloisons seront ôtées pour gagner de l'espace d'exposition.



1er étage du musée vu de dessus (photomontage)

Tout comme pour le rez-de-chaussée, les murs du fonds seront abattus pour ouvrir la vision sur l'ancien cœur.



Rez-de-chaussée vu de dessus (photomontage)

Tous les photomontages ont été réalisés par le Bureau Burri et partenaires de Soyhières

7. Financement et calendrier prévisionnel

Financement

Le budget pour la refonte du musée et la mise en valeur de la Sentinelle s'élève à CHF 750'000.- Le Groupe d'Histoire du Mont-Repais table sur une couverture, d'une part, par une souscription publique et, d'autre part, par des fondations, associations, entreprises sous forme de mécénat ou de sponsoring et de subventions.

L'estimation des coûts se présente comme suit (TVA incluse) :

Rénovation musée	CHF 552'000.-
Muséographie	CHF 198'000.-
Total	CHF 750'000.-⁶

Calendrier prévisionnel

Il est prévu d'échelonner le projet sur près de trois ans. La recherche de fonds débutera en 2019. Les travaux et la conception muséographique débuteront en 2021 pour une inauguration prévue courant 2022.

Année Mois	2019 - 2020												2021												2022																							
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12												
RECHERCHE DE FONDS	■																																															
AUTORISATION / PERMIS													■																																			
TRAVAUX ARCHITECTURAUX													■				■																															
CONCEPTION EXPOSITION																									■																							
OUVERTURE DU SITE																																					■				■							
COMMUNICATION	■												■												■												■											

⁶ Les coûts détaillés sont disponibles sur demande



Le parking des participants à la journée d'inauguration de la Sentinelle, le 31 août 1924, avec en arrière-plan l'ancienne Chapelle du Mont-Repais qui accueillera le vestige de la Sentinelle.

Crédit photographique: Musée du Mont-Repais

Contacts

Musée du Mont-Repais
Groupe d'Histoire du Mont-Repais

La Caquerelle
2954 Asuel

Tél. 079 358 74 00
info@mont-repais.ch

IBAN CH90 8002 7000 0045 2475 4

www.mont-repais.ch